

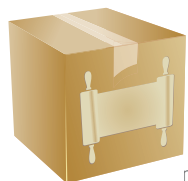
KIEV  
SINAÏ

FOOTBALL  
KINNERET

ECOSSE  
BRAKHA

NOA'HIDE  
HACKERS

EGYPTE  
'HALA

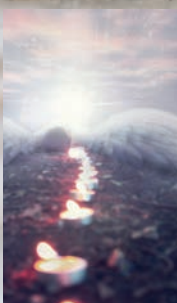


# Torah-Box

n°212 | 30 Novembre 2022 | 6 Kislev 5783 | Vayétsé M A G A Z I N E



**Double-  
attentat  
à la  
bombe à  
Jérusalem**  
> p.6



**Etes-vous  
un ange  
terrestre ?**  
> p.22



**Être la  
babysitter  
de mes  
propres  
enfants !**  
> p.24

 Torah-Box

# SÉJOUR INOUBLIABLE 'HANOUKA

DU JEUDI 22 AU DIMANCHE 25 DÉCEMBRE 2022

Au mont **Carmel**

Hôtel NIRETZION Resort \*\*\*\*



4 Jours / 3 nuits

**1785<sup>€</sup>**  
par personne  
en chambre double

**MELAVE  
MALKA**

**CHABBAT  
EXCEPTIONNEL**

Cours et conférences



**Piscine**  
semi-olympique  
couverte et chauffée



**Centre de détente**  
Salle de sport / Sauna & SPA  
Terrain de basket



**Soirée concert**  
Animations et aires de jeux  
pour enfants



Distribution de  
**cadeaux aux enfants**  
Allumage de la Hanoukia

INFORMATIONS & RÉSERVATIONS  01.80.20.50.02  02.372.09.55



# CALENDRIER DE LA SEMAINE

## 30 Novembre au 6 Décembre 2022

**Mercredi  
30 Nov.  
6 Kislev**

Daf Hayomi Nédarim 36  
Michna Yomit Chabbath 4-2  
Limoud au féminin n°46

**Jeudi  
1<sup>er</sup> Déc.  
7 Kislev**

Daf Hayomi Nédarim 37  
Michna Yomit Chabbath 5-2  
Limoud au féminin n°47

**Vendredi  
2 Déc.  
8 Kislev**

Daf Hayomi Nédarim 38  
Michna Yomit Chabbath 5-4  
Limoud au féminin n°48

**Samedi  
3 Déc.  
9 Kislev**

 **Parachat Vayétsé**  
Daf Hayomi Nédarim 39  
Michna Yomit Chabbath 6-2  
Limoud au féminin n°49

**Dimanche  
4 Déc.  
10 Kislev**

Daf Hayomi Nédarim 40  
Michna Yomit Chabbath 6-4  
Limoud au féminin n°50

**Lundi  
5 Déc.  
11 Kislev**

Daf Hayomi Nédarim 41  
Michna Yomit Chabbath 6-6  
Limoud au féminin n°51

**Mardi  
6 Déc.  
12 Kislev**

Daf Hayomi Nédarim 42  
Michna Yomit Chabbath 6-8  
Limoud au féminin n°52

 **Vendredi 2 Décembre**  
Rav Avraham Hakohen Its'haki

 **Samedi 3 Décembre**  
Rav Dov Ber de Loubavitch

 **Dimanche 4 Décembre**  
Rav Isser Zalman Meltser

 **Mardi 6 Décembre**  
Rav Chlomo ben Yehiel Louria (Maharshal)



Rav Chlomo ben Yehiel Louria (Maharshal)



### Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	16:37	16:39	16:45	16:17
Sortie	17:49	17:47	17:51	17:29



### Zmanim du 3 Décembre

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	08:25	08:03	07:53	08:02
Fin du Chéma (2)	10:32	10:16	10:10	10:10
'Hatsot	12:40	12:30	12:28	12:19
Chkia	16:55	16:57	17:03	16:35

**Responsable Publication :** David Choukroun - **Rédacteurs :** Rav Daniel Scemama, Alexandre Rosemblum, Joana Abecassis, Rav Yehonathan Gefen, Rabbi Ephrem Goldberg, Myriam H., Rav Gabriel Dayan, Rav Yehiel Brand, Binyamin Benhamou, Rav Yossef Ayache, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainou - **Mise en page :** Dafna Uzan - **Secrétariat :** 01.80.20.5000 - **Publicité :** Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97) **Distribution :** diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
  - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com



# **Vaad haRabanim**

**La caisse de Tsedaka  
des Grands de  
la génération**

**Chaque jour tout au long de l'année**

**Chaque jour, grâce à vous, ce sont des milliers de familles  
en difficulté qui sont soutenues, à travers tout le pays.**

**Chaque jour, vos noms et vos requêtes seront retransmis  
aux Grands de la génération qui prieront pour vous.**



# **0-800-106-135**

**Un reçu sera envoyé pour tout don.**

**[www.vaadharabanim.org](http://www.vaadharabanim.org)**



## Venez découvrir votre judaïsme !



Sara Yo'hévèd Rigler est une *Ba'alat Téchouva* américaine, auteur de nombreux livres sur le judaïsme. Elle raconte qu'elle était une enfant spirituelle qui voulait se rapprocher de D.ieu, et c'est auprès d'un gourou hindou qu'elle trouvera ce qu'elle recherchait. Plus tard, elle rencontrera un Rav juif orthodoxe, grâce auquel elle reviendra à ses sources, découvrant pour la première fois que nos écrits parlent d'une relation d'amour et de proximité intense avec le divin. Elle en fut d'autant plus stupéfaite que durant les années où elle s'était rendue à la synagogue, jamais elle n'avait entendu de tels propos. Se rendre à une *Choule* correspondait à un rituel social, familial, communautaire, mais pas à une expérience spirituelle pleine et enrichissante.

Beaucoup d'autres juifs, ayant grandi loin de la Tradition, connaissent la même démarche que Sarah Rigler. La recherche d'un sens à la vie, la vibration de leur âme les amènent à des cultes étrangers et, par ignorance, ils tournent le dos au judaïsme. L'un d'eux, un israélien de famille athée errant en Inde, parvient à obtenir un entretien avec le Dalai-lama dont il espérait être un disciple. Quelle ne fut sa surprise lorsque le grand chef spirituel tibétain lui conseilla plutôt de retourner en Israël, en lui expliquant : "Toutes les religions essaient d'imiter le judaïsme, dirige-toi vers l'authentique, la Torah !"

Ce cheminement concerne également de nombreux Juifs traditionalistes tombés dans toutes sortes de sectes chrétiennes, bouddhistes, et autres. Paradoxalement, il est encore plus difficile de les extirper de ces milieux que ceux qui étaient athées, car ils peuvent argumenter : "Je connais le judaïsme, j'ai grandi dedans..." Mais en vérité, ces Juifs, baignant uniquement dans le folklore, ont eu un accès très superficiel à la Torah, ne percevant que "l'écorce" du fruit. Pour goûter sa saveur, il faut pénétrer

profondément dans les textes, fréquenter des Sages, et faire l'expérience d'une vie juive authentique avec son Chabbath, ses fêtes, sa ferveur dans la prière.

Ayant grandi dans la Tradition, je peux témoigner sur moi-même que je ne connaissais rien du vrai judaïsme. Je me souviens qu'à l'âge de 12 ans environ, j'observais mon père allumer les bougies de *'Hanouka* et je me disais : "Dommage ! Lorsque je deviendrai père de famille, je ne les allumerai pas." Malgré ma jeunesse, j'étais déjà conscient du courant qui nous tirait vers d'autres rivages. Plus tard, le destin m'a tendu une perche, et je me suis intéressé à mes racines. J'ai alors été stupéfait de la richesse de notre patrimoine. Je me souviens encore avec émotion de ces soirées durant lesquelles le rabbin nous faisait découvrir le *Messilat Yécharim* qui répondait à des questions existentielles fondamentales. Le premier cours de Talmud a été un choc pour moi, le "scientifique", car jamais je ne pensais y trouver des raisonnements si subtils et si profonds. Participant aux cours sur le *Tanya* du Rav "Moulé" Azimov, mon âme, dont je commençais à percevoir l'existence, s'allumait. Je sais pertinemment que si j'ai choisi de suivre un mode de vie conforme à celui de la Torah, c'est grâce à cette fantastique découverte du judaïsme authentique, à cette intelligence des textes, qui m'enchantent et m'habitent jusqu'à aujourd'hui.

À l'heure où la communauté juive se voit "invitée" à s'intéresser à des cultes étrangers, nous lui adressons ce message : "Venez découvrir votre judaïsme !" Ce n'est qu'après s'être instruit de notre riche patrimoine que l'on parvient à saisir l'inconsistance de toutes les autres pratiques, et comme l'exprimait le Dalai-lama : "Toutes les religions essaient d'imiter le judaïsme." Dirigeons-nous donc vers la Torah, l'authentique !

**Rav Daniel Scemama**

## Double-attentat à la bombe à Jérusalem

Une double explosion a eu lieu à Jérusalem le 23 novembre au matin, tuant un adolescent de 16 ans, Aryeh Shechopek et une vingtaine de blessés.

La première bombe a explosé près du quartier de Guivat Chaoul, dans une station de bus. Une charge dissimulée dans un sac a explosé en pleine heure d'affluence.

Peu après, c'est à un carrefour dans le quartier de Ramot, qu'un autre engin a explosé. A l'heure où nous imprimons, les forces israéliennes ne savent toujours pas qui a perpétré les attentats, qui n'ont pas été revendiqués. La police pense que les deux bombes, qui étaient dissimulées dans des sacs, ont été placées par un seul terroriste, qui a fait détoner les explosifs à distance.

## Le corps d'un adolescent druze enlevé par les Palestiniens à Jénine

Le corps de Tiran Fero, originaire de la ville druze de Daliyat al-Karmel, décédé après un accident de voiture à Jénine a été enlevé par des hommes armés palestiniens après sa mort. Les auteurs du rapt exigeaient en échange la libération de palestiniens emprisonnés en Israël. Cet enlèvement a suscité la colère de la communauté druze d'Israël. Des milliers de personnes ont manifesté, menaçant de se

rendre eux-mêmes à Jénine pour récupérer la dépouille. Après des négociations intensives, le corps a été ramené en Israël jeudi et va être remis à sa famille. Le ministre de la Défense israélien Benny Gantz a "remercié" sur Twitter l'Autorité palestinienne pour "ce geste humanitaire" qui vient après un acte misérable et inhumain".

**RECHERCHE**  
**Dentiste Motivé**  
**sur Cergy**







**Cabinet fermé chabbath et fêtes**  
**Patientèle très importante, matériel de pointe,**  
**cadre très agréable**

patrickbokobza@gmail.com

Daniella  
06.58.30.89.75

## Des hackers iraniens publient des images de sécurité israéliennes



Des pirates informatiques iraniens ont publié mercredi sur Telegram des images de caméras de sécurité montrant la détonation de l'engin explosif à la station de bus à l'entrée de Jérusalem lors de l'attentat qui a eu lieu dans la matinée. Les hackers ont affirmé détenir également des photos satellites de haute qualité d'Israël. L'une des vidéos publiées était accompagnée d'une légende en hébreu : "Depuis longtemps, nous contrôlons toutes vos activités, étape par étape et à chaque instant." Il s'agit du même groupe qui a publié il y a quelques mois des photos du ministre de la Défense Benny Gantz et des fichiers de Tsahal contenant des données sur des centaines de soldats.

## Attaque à la voiture-bélier à Beer Cheva



Amr Alkiriawi, un résident de la ville à majorité bédouine de Rahat va être inculpé pour terrorisme après une attaque à la voiture-bélier qui a blessé un étudiant de 18 ans à Beer Cheva, jeudi dernier. Le conducteur a été arrêté à une centaine de mètres des lieux de l'attaque, selon les forces de l'ordre. Il a ensuite été emmené pour être interrogé par l'agence de sécurité intérieure du *Shin Beth*. Cette attaque est survenue dans un contexte de tensions accrues au lendemain d'un double attentat à la bombe perpétré à Jérusalem.

# Vous aussi, achetez votre appartement en Israël

**TIVOUR BUILDING**  
La Passion de l'Immobilier  
Depuis 2003

Le seul programme à Ashdod de 3 ou 4 pièces à partir de 400 000€

Emplacement stratégique sur le boulevard Bégin, à proximité de commerces, écoles, synagogues, transports, hôpital, gare...

En cours de construction, **garantie bancaire**

Idéal investissement ou pour l'Alya

11 rue Hatsionout  
Ashdod City - ISRAËL  
☎ 07.55.54.11.59  
☎ 00972.52.591.60.75  
Dov Uzan : dov@tivour.com  
WWW.TIVOUR.COM

## D'ici 2030, des personnes vivront sur la Lune



Pourra-t-on vivre sur la Lune d'ici à la fin de la décennie? C'est, en tout cas, ce qu'affirme la *Nasa*, et notamment le directeur du programme spatial lunaire *Orion* pour l'agence spatiale américaine. La nouvelle méga-fusée de la *Nasa*, la plus puissante du monde, a décollé depuis la Floride, direction la Lune, pour la première mission non habitée du nouveau programme phare de l'agence spatiale américaine, *Artémis*. La mission *Artémis 1* marque le grand début du programme de la *Nasa*, qui ambitionne à terme d'établir une présence humaine durable sur la Lune.

## Israël autorise le Qatar à forer dans le champ gazier



Après l'accord signé entre Israël et le Liban au sujet de leur frontière maritime et du sort du champ gazier de Kana, Israël a autorisé l'implication d'un nouvel état, le Qatar pour entreprendre des actions de forage. Le ministère de l'Énergie a confirmé que le Qatar pourrait être impliqué dans l'activité, mais qu'il y aurait jusqu'à 30 % de contrôle par les Qataris. Cette décision est importante du fait qu'il n'y a pas de relations diplomatiques officielles entre Israël et le Qatar, bien qu'il y ait des pourparlers importants entre de hauts responsables qatariens et israéliens.

Jerusalem Wealth Management

Salomon Attia

Achat immobilier  
Montage de prêt  
Négociation de taux  
Placements financiers  
Conseil patrimonial  
Accompagnement juridique  
Comptabilité et fiscalité  
Assurances

**Un contact pour tous vos besoins en Israël**

Olivier MERGUI  
+972 (0)586626844  
o.mergui@jerusalem-wm.com

Salomon ATTIA  
+972 (0)586324411  
salomon.attia@gmail.com

## L'Iran utilise des ambulances pour réprimer les manifestations



D'après les informations du *New York Times* publiées le 23 novembre, les forces de sécurité iraniennes auraient recours à des ambulances pour pénétrer les rangs des manifestations et ainsi arrêter des contestataires. Plusieurs images montrent la présence d'ambulances entrant ou sortant des postes de police, ou positionnées juste à l'extérieur, dans au moins six endroits à travers le pays. Les autorités iraniennes utiliseraient des ambulances pour infiltrer les manifestations qui agitent le pays et faciliter les interpellations. Cette vague de contestation, née après la mort de Mahsa Amini, est sans précédent depuis la révolution islamique de 1979.



## Une attaque au missile à Kiev a coupé toute l'électricité

Des missiles russes ont détruit l'électricité dans la région de Kyev et tué au moins 3 personnes dans la capitale ukrainienne.

Les attentats ont provoqué des coupures de courant dans tout le pays. L'électricité rétablie à Kiev, Lvov et Odessa mais pas à Kharkov, selon les autorités ukrainiennes. A Lvov, dans l'ouest de l'Ukraine, l'électricité est partiellement revenue, mais avec des

coupures périodiques, a annoncé le maire de la ville, Andri Sadovy, sur Telegram.

"L'eau et le chauffage ont également été rétablis et tous les services de la ville fonctionnent" a-t-il ajouté. La deuxième ville du pays, Kharkov, dans le Nord-Est, restait pour sa part sans courant dans la soirée, a déclaré Ihor Terekhov, son maire, sur Telegram.

## Découverte du champignon dans le lac Kinneret



Le laboratoire de microbiologie clinique du centre médical Hadassah a découvert que le champignon, qui a provoqué des brûlures chez des dizaines de baigneurs dans la mer

de Galilée, est un microsporidium, comme ils le pensaient initialement. Ces dernières semaines, une épidémie de kératite a été signalée parmi les baigneurs de la mer de Galilée, alors que peu de temps après le bain, plusieurs dizaines de personnes dans tout le pays ont été attaquées avec les mêmes symptômes d'infections graves de la cornée des yeux.



**ELI HADDAD**  
LAW OFFICE & NOTARY

בס"ד



### DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature  
investissement locatif  
 Mise en ligne de la situation comptable  
 **Assurances**  
Service clientèle francophone  
 Suivi du dossier à distance  
 sélection de locataires

011000000

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE ■ Yael Ben Shabbat Nissim, AVOCATE ET NOTAIRE ■ AVIVIT ZEHAVI, AVOCATE ET NOTAIRE ■ SHLOMI ABUATZIRA, AVOCAT ET NOTAIRE ■ DORIT ANTEBE, AVOCATE ET NOTAIRE ■ SHAY ABUATZIRA, AVOCAT ET NOTAIRE ■ LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT, AVOCATE ■ SAGIT KEINAN, AVOCATE ■ ARIE BRENING, AVOCAT ■ MAA'YAN ZAGURI, AVOCATE ■ SHANI ELMALIAH, AVOCATE ■ MYRIAM LASCAR, JURISTE ■ AVINATAN DOUIEB, JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

### 11 pilotes israéliens bloqués en Égypte

Onze pilotes israéliens arrivés en Égypte ont été priés de quitter le pays après n'avoir pas reçu de visa d'entrée, a rapporté la chaîne israélienne *Kane*.



Selon le rapport, les autorités égyptiennes cherchent à expulser les pilotes et leurs avions invoquant des questions de sécurité nationale. Le ministère des Affaires

étrangères israélien a déclaré: "Nous traitons la question à la fois à l'ambassade au Caire et au siège à Jérusalem afin que les pilotes puissent quitter

l'Égypte et retourner en Israël. Ils se sont envolés pour l'Égypte sans visa, ce qui est une erreur de leur part et, par conséquent, ils ne peuvent pas entrer dans le pays."

### La ville de Richone Letsion inondée

Plusieurs maisons ont été endommagées en raison d'une forte pluie qui a entraîné des quantités inhabituelles d'eau tombées dans la ville vendredi.

Le président de l'opposition de la municipalité de Richone Letsion, Doron Ozan, a critiqué l'inondation de la ville qui a créé des dommages matériels et des embouteillages et impute ces inondations à un gaspillage de l'argent de la ville: "Il est temps de calculer un itinéraire. Des routes sont constamment ouvertes, des routes sont fermées, des tuyaux sont remplacés et de l'argent est gaspillé. Où va-t-il?"

### Pas d'indépendance pour l'Écosse



La Cour suprême du Royaume-Uni a décidé mercredi que l'Écosse ne pouvait organiser de référendum sur l'indépendance sans approbation du Parlement britannique. La Première

ministre écossaise, Nicola Sturgeon, s'est dit déçue par la décision de la Cour suprême du Royaume-Uni et promis de continuer de plaider la cause de l'indépendance. Elle a déclaré: "Une loi qui ne permet pas à l'Écosse de choisir son propre avenir sans l'accord de *Westminster* montre que toute notion de partenariat volontaire avec le Royaume-Uni n'est qu'un mythe".

Lors du référendum de 2014 les électeurs avaient rejeté l'indépendance de l'Écosse, mais depuis le *Brexit*, les nationalistes essaient de convoquer un nouveau référendum.

### Israël renforce sa lutte contre l'évasion fiscale

L'administration fiscale a envoyé des centaines de lettres à des Israéliens ayant des comptes à l'étranger et non déclarés jusqu'à présent. Les pays dans lesquels le plus grand nombre de comptes ont été signalés sont: les États-Unis (19%), la Suisse (10,5%), la Grande-Bretagne (9,6%), la France (6,1%) et la Roumanie



(5%). Les informations reçues par l'administration fiscale à partir de 2019 ont conduit à la divulgation de centaines de

comptes bancaires d'Israéliens à l'étranger, sur lesquels des dizaines de millions de shekels ont été déposés sans avoir été signalés aux autorités israéliennes.

## Israël : les supermarchés boycottent Unilever



Depuis l'annonce d'augmentation de plus de 10% du prix des produits de ses marques (Dove, Rexona, Badin, Clic, Krembo, Magnum, Knorr, etc) d'Unilever, plusieurs chaînes de supermarchés en Israël (Shufersal, Osher Ad, Yaïnot Bitan, Yohananof, Hatsi Hinam, Viktori et Rami Levi) ont décidé de ne plus les mettre en rayon.

Du côté d'Unilever on explique que ces augmentations sont inévitables compte-tenu de celle du prix des matières premières, de la main-d'œuvre, de l'énergie ainsi que de l'influence du réchauffement climatique sur l'agriculture. Par conséquent, les ventes pour la marque ont chuté de 40% en 1 mois.

Les négociations entre le géant de la consommation et les supermarchés se poursuivent afin de trouver un accord dans les prochaines semaines.

## Attentat à la bombe déjoué contre un bus

Un habitant de la bande de Gaza avec un permis de travail en Israël a été arrêté avec une bombe qu'il projetait de faire exploser sur un bus dans le sud du pays.

Selon l'agence de sécurité intérieure, le terroriste a d'abord pensé à mener l'attaque dans une salle de spectacle ou un centre commercial, puis a décidé plus tard de placer la bombe dans un bus qu'il avait l'habitude de prendre en Israël. L'enquête a également révélé que ce sont deux de ses proches, tous deux militants du JIP, qui l'avaient recruté pour perpétrer l'attaque.

*Joana Abecassis*

**Torah-Box RADIO**

**100%**

Torah Sim'ha

**LE MEILLEUR DE TORAH-BOX  
DANS UNE RADIO**

Sur le site [torah-box.com/radio](http://torah-box.com/radio)  
et sur smartphone

DISPONIBLE SUR Google Play

DISPONIBLE SUR App Store

**EN EXCLUSIVITÉ**  
**À JERUSALEM**

**SEGOULA POUR UNE LONGUE VIE**

**ACHETEZ VOTRE  
CONCESSION  
FUNÉRAIRE DE  
VOTRE VIVANT**

- Dernières places **en terre** et côte à côte
- Initiative validée par la mairie
- Démarches réalisées sous le contrôle d'un avocat
- Possibilité d'achat groupé : famille - communauté

David Sportes, responsable de l'attribution

FR



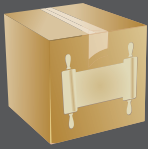
+33 1 76 43 09 80

IL



+972-52-937-0664

<http://cimetiere-jerusalem.com/>



## Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

### Vayétsé - l'unique guide de moralité : le Ratson Hachem

*La loi juive stipule clairement qu'un enfant est tenu d'obéir à ses parents, sauf dans le cas où ils lui demandent de faire une action qui va à l'encontre des lois de la Torah.*



La *Paracha Vayétsé* nous dit: "Lorsque Ya'akov vit Ra'hel, fille de Lavan, frère de sa mère, et les brebis de Lavan, frère de sa mère, il s'avança, fit glisser la pierre de dessus la margelle du puits et il fit boire les brebis de Lavan, frère de sa mère. Ya'akov embrassa Ra'hel, il éleva la voix **et il pleura.**" (*Beréchit* 29, 10-11)

#### Un mauvais compromis

Rachi commente, sur les mots "**Et il pleura**":  
[...] Autre explication, (il pleura) car il arriva les

*mains vides... (Parce que) Élifaz, le fils d'Essav, le poursuivit, sur ordre de son père, dans le but de le tuer. Il le rattrapa, mais du fait qu'Élifaz avait grandi chez Its'hak, il se retint (de le tuer). Il (Élifaz) lui dit (à Ya'akov): "Que puis-je faire concernant l'ordre de mon père?" Ya'akov lui dit: "Prends tout ce qui est en ma possession, car le pauvre est considéré comme mort."*

Rachi nous explique pourquoi Ya'akov arriva les mains vides chez Lavan.

Son neveu, Élifaz, lui déroba tous ses biens.

Le *Midrach* détaille les pensées et les réflexions d'Élifaz lors de sa rencontre avec son oncle et il nous informe qu'il était confronté à un grand dilemme – il se dit : "Que puis-je faire pour ne pas le tuer (Ya'akov) tout en exécutant la volonté de mon père?"

Sa solution fut de dépouiller Ya'akov de tous ses biens (y compris ses vêtements).

Étant donné qu'un indigent est considéré comme mort, il sentit qu'il avait, en quelque sorte exaucé la requête de son père. (*Midrach Agada*, Beréchit 28)

On pourrait penser qu'Élifaz agit ainsi seulement par crainte vis-à-vis de son père.

D'après ce *Midrach*, il était manifestement pris dans un dilemme moral. D'un côté, il savait qu'il ne fallait pas tuer un innocent, mais d'un autre côté, il se sentait obligé de respecter l'ordre de son père.

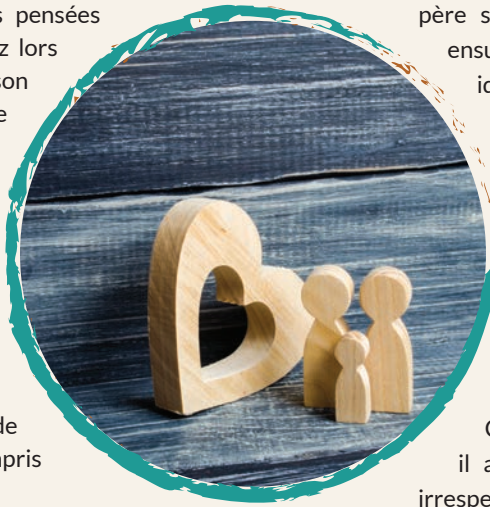
S'il avait réellement voulu accomplir la volonté d'Hachem, il aurait compris que dans ce cas, il n'y avait aucune raison d'obéir à son père puisque cette injonction était neutralisée par le *Ratson Hachem* (la volonté divine).

Avec une approche superficielle, on pourrait comprendre cette contradiction, mais les actions de son arrière-grand-père, Avraham Avinou, prouvent que le raisonnement d'Élifaz était complètement faux.

### **Le respect d'Hachem par-dessus tout**

Avraham dut également affronter un dilemme similaire, quand la volonté de D.ieu était totalement opposée à celle de son père Térah.

Le célèbre *Midrach* nous raconte comment Avraham détruisit toutes les idoles de son



père sauf une, et il prétendit ensuite que la plus grande idole avait détruit les autres, exposant ainsi la bêtise du système de pensée de son père.

Nous savons que l'honneur des parents est un concept fondamental de la Torah.

Comment Avraham put-il alors agir de manière si irrespectueuse ?

Honorer ses parents ne signifie pas être obligé d'adopter leur mode de vie, si celui-ci est incompatible avec le respect de la volonté divine.

En effet, la loi juive stipule clairement qu'un enfant est tenu d'obéir à ses parents, sauf dans le cas où ils lui demandent de faire une action qui va à l'encontre des lois de la Torah.

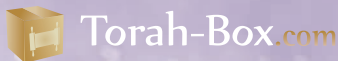
Ainsi, Avraham avait raison de rejeter les valeurs de son père et d'exposer leur sophisme, parce que telle était la volonté d'Hachem.

Élifaz, en revanche, ne réalisa pas que quand son père lui enjoignit de commettre un meurtre, il n'avait aucune obligation de lui obéir.

Nous apprenons de cette différence entre Avraham et Élifaz que le seul et unique guide de moralité est le *Ratson Hachem* qui, après le don de la Torah, était visible dans les lois de la Torah.

Nous ne devons être soumis à aucune autre source d'influence – que ce soit celle des parents, de la société environnante ou de nos supérieurs hiérarchiques – si elle est en désaccord avec le but ultime.

**Rav Yehonathan Gefen**



# Programme AVOT OUBANIM

## Parachat Vayétsé



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants



1 HEURE

1 heure d'étude Parents -  
Enfants pédagogique et ludique



1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire  
où les gagnants sont publiés



1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une  
communauté avec des cadeaux à gagner



1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour  
gagner des super cadeaux

Chapitre 29, versets 7 et 8

### Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- 🔍 les indices précédés d'une bulle
- 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait  
*Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.*

PARACHA

La Torah raconte que lorsque Ya'akov Avinou est arrivé à 'Harane, il a aperçu un énorme puits qui était recouvert d'une pierre, autour duquel il y avait des troupeaux et des bergers qui discutaient.

Étonné, il a dit aux bergers : "Il fait encore bien jour ! Ce n'est pas encore le moment de rassembler les troupeaux ! Il faut retourner dans le pâturage pour les y faire paître !"

Rachi explique qu'il a voulu leur dire : "Si ces troupeaux ne vous appartiennent pas et que vous êtes des employés, il est trop tôt pour arrêter de travailler ! Vous êtes en train de voler votre patron ! Et s'ils vous appartiennent, il est dommage de rester là sans rien faire ! Il y a encore du temps pour faire paître les troupeaux !"

Les bergers ont répondu : "Nous n'avons pas fini de travailler. C'est le moment d'abreuver le troupeau, et nous attendons donc, pour cela, d'être tous réunis, pour déplacer l'énorme pierre qui est sur le puits. Nous pourrions, ensuite, abreuver les troupeaux, et les ramener dans les pâturages."

Suite page suivante



## PARACHA SUITE

Le Rav de Poniowitz s'étonne : "Comment un étranger se permet-il de **faire des remontrances à des gens qu'il ne connaît même pas ?**

Et comment se fait-il que les bergers lui répondent gentiment et le rassurent, au lieu de s'indigner du fait qu'il se mêle de leurs affaires ?

Il répond que le *Passouk* précédent nous indique la manière dont Ya'akov *Avinou* a abordé les bergers. Il ne les a pas simplement appelés "Messieurs". Il les a appelés "**Mes frères**".

Il les a abordés avec amitié, et ils ont tout de suite sympathisé avec lui. C'est pourquoi, même lorsqu'il leur a fait un reproche, ils l'ont bien pris. Car il le leur a, apparemment, fait sur le même ton : sans colère, juste pour comprendre ce qui l'a étonné.

Ceci est une grande leçon de vie : lorsque nous devons réprimander une personne, il faut d'abord lui **montrer de l'amitié et de l'affection**. Pour qu'elle comprenne que nous le faisons pour son bien, et pas pour la rabaisser.

Choul'han 'Aroukh, chapitre 167, Halakha 8

## HALAKHA

Le *Choul'han 'Aroukh* dit que si on a mangé en ayant oublié de dire la *Brakha* de *Hamotsi*, on peut encore faire celle-ci **tant que le repas n'est pas fini**.

Le *Michna Beroura* explique que si l'on se souvient pendant le repas qu'on n'a pas fait la *Brakha* de *Hamotsi*, puisqu'on veut encore manger du pain, **on doit encore la faire sur ce qu'on va manger**.

Le *Cha'ar Tsioun* explique qu'ainsi, non seulement on mange la suite du repas en ayant fait la *Brakha*, mais en plus on **répare rétroactivement la première partie du repas**, qu'on avait mangé sans *Brakha*.

Le *Choul'han 'Aroukh* dit que si on a terminé le repas, il est trop tard pour faire la *Brakha* de *Hamotsi*. Le *Michna Beroura* écrit que malgré tout, si on a encore un peu d'appétit, il est bon de reprendre une petite quantité de pain, sur laquelle on fera *Hamotsi*, afin de réparer le repas mangé sans *Brakha*. Ceci à condition de ne pas être rassasié au point d'être écoeuré de manger à nouveau du pain.

Le *Cha'ar Tsioun* explique que ce conseil est donné car le *Raavad* pense que même celui qui a complètement terminé son repas peut quand même faire la *Brakha* sur tout ce qu'il a mangé avant.

La *Halakha* n'est pas comme cette opinion, mais comme celle du *Choul'han 'Aroukh*, qui dit que **si on a terminé le repas, il est trop tard pour faire la *Brakha* dessus**. Mais malgré tout, pour tenir un peu compte de l'opinion du *Raavad*, on conseille de reprendre un peu de pain et de faire la *Brakha* dessus (cela réparera rétroactivement ce

qui a été mangé sans *Brakha*).

Le *Choul'han 'Aroukh*, à un autre endroit (chapitre 172, *Halakha* 1), parle du cas où quelqu'un a bu sans *Brakha*. Il dit qu'il devra **avalier la boisson qu'il a en bouche, sans dire ensuite la *Brakha*** qu'il avait oublié de dire.

Le *Rama* n'est pas d'accord avec cela. Il dit : "Une fois **qu'il aura avalé ce qu'il avait en bouche, il fera la *Brakha***".

? Comment se fait-il que, concernant une boisson, le *Rama* dit qu'il fera la *Brakha* après l'avoir avalée ; alors qu'à propos d'un aliment, il est d'accord avec le *Choul'han 'Aroukh*, qui dit qu'on ne fait pas la *Brakha* dessus après avoir fini de manger ?

Le *Michna Beroura* explique là-bas que **puisque cette personne s'est souvenue qu'elle n'avait pas fait la *Brakha*** alors qu'elle avait encore la boisson en bouche, elle peut, dans ce cas-là, avaler et faire la *Brakha*. Car **l'idée de la *Brakha* lui est venue** lorsqu'elle n'avait pas encore avalé.

Concernant la discussion entre le *Choul'han 'Aroukh* et le *Rama* sur la personne qui se souvient qu'elle n'a pas dit la *Brakha* lorsqu'elle a déjà de la boisson en bouche, **la plupart des décisionnaires pensent comme le *Choul'han 'Aroukh*** (qu'elle devra avaler sa boisson sans dire de *Brakha* sur ce qu'elle a déjà avalé).





## MICHNA

Cette *Michna* nous dit : “On ne peut pas couper du bois, ni à partir de poutres, ni à partir d'une poutre qui s'est cassée pendant *Yom Tov*.”



**Explication :** Pendant *Yom Tov*, il est permis de cuisiner.

Or pour cuisiner, il faut avoir du feu. Nos Sages ont donc permis, pendant *Yom Tov*, de couper du bois pour alimenter le feu.

Toutefois, ils n'ont pas permis de se procurer du bois provenant de poutres qui étaient destinées au bâtiment, et qui sont couchées au sol les unes sur les autres pour qu'elles ne se déforment pas.

Puisqu'elles ont été **réservées au bâtiment**, il n'est pas permis de les utiliser pendant *Yom Tov*.

Par contre, si, avant *Yom Tov*, une poutre s'est cassée (et qu'on a donc renoncé à l'utiliser pour le bâtiment, car elle n'était plus utilisable pour cela), on pourra la couper, et en faire des petites bûches pour les mettre au feu.

Mais si, pendant *Yom Tov*, une poutre s'est cassée, on ne pourra pas l'utiliser pendant *Yom Tov* pour alimenter le feu. Car à l'entrée de *Yom Tov*, elle était entière, et destinée au bâtiment.

La *Michna* continue en disant : “On ne coupera pas le bois ni avec une hache, ni avec une scie, ni avec une



**Explication :** Même lorsqu'on permet de couper une poutre qui était déjà cassée avant *Yom Tov*, il ne faut pas utiliser les outils spécialement destinés à la coupe du bois (hache, scie et faucille).

Un couperet, par contre, n'est **pas considéré comme un outil destiné à couper le bois**. C'est plutôt un outil que les bouchers utilisent pour couper les os.

Nos Sages ont permis de couper du bois pendant *Yom Tov*, pour qu'il puisse y avoir les repas nécessaires à la joie de ce jour. Cependant, ils ont demandé à ce qu'on le fasse avec un *Chinouï*, c'est-à-dire d'une manière différente de celle de la semaine ; pour bien montrer que nous sommes un jour de *Yom Tov*.

La *Michna* conclut en disant que si le mur d'une maison pleine de fruits, et qui était entièrement fermée, s'est écroulé, on pourra se servir des fruits par l'ouverture qui a été créée.



**Explication :** A première vue, on pourrait croire que ces fruits ont été

Suite page suivante

KÉTOUVIM  
HAGIOPHAGES

Dans ce *Passouk*, le roi Chlomo déclare : “Des pommes en or sur un couvercle en argent : une parole exprimée à bon escient.”

Le *Métsoudat David* explique que les orfèvres ont l'habitude de graver des pommes dorées sur des couvercles en argent pour les embellir, et en faire des objets très précieux.

Le roi Chlomo nous dit qu'il en est de même avec une belle parole, qui est dite à bon escient : elle est profonde, agréable ; elle **embellit toute la personnalité** de celui qui l'exprime.

Dans le texte, le mot employé pour dire “à bon escient” est “*Ofnav*”.

D'après le *Métsoudat David*, “*Ofnav*” veut dire “roue” ; et une parole exprimée à bon escient est agréable, comme une roue qui tourne.

Selon Rachi, “*Ofnav*” veut dire “socle” ; et une parole agréable est comme posée sur un socle.

D'après le *Ralbag*, le *Passouk* mentionné plus haut ne parle pas de pommes dorées posées sur un couvercle,

mais plutôt d'un travail d'artiste, où l'orfèvre fait des petits trous dans le couvercle en argent ; et celui qui les observe voit apparaître en filigrane des pommes dorées. De même, lorsqu'on écoute attentivement les paroles de celui qui s'exprime délicatement et à bon escient, et qu'on analyse le fond de sa pensée, on y découvre une **richesse incroyable**, qui n'était pas immédiatement visible, et que seul une oreille attentive et profonde peut déceler.

Le *Malbim*, quant à lui, dit qu'on ne parle pas d'un couvercle, mais d'un emballage ; et qu'il est de coutume d'emballer des pommes en or dans un emballage en argent. Ce dernier est moins important que les pommes, mais il est néanmoins prestigieux.

Et celui qui l'observe comprend, par conséquent, qu'il contient quelque chose d'encore plus précieux. De même, **l'intériorité d'une personne se voit à sa manière de parler** : est-elle délicate, belle et riche ; ou, au contraire, grossière, pleine de critiques et désagréable ?



## HISTOIRE

Cette semaine, la *Paracha* parle du **mariage de Ya'akov Avinou**. A cette occasion, rappelons que **chaque Chiddoukh** (rencontre en vue d'un mariage) **est voulu par Hachem**. C'est Lui qui fait en sorte que les personnes qu'il a destinées l'une à l'autre se rencontrent, d'une manière parfois assez incroyable, qui dépasse de loin toutes les prévisions humaines.

Il peut ainsi, par exemple, faire en sorte qu'une fille immensément riche se marie avec un garçon immensément pauvre, comme l'illustre l'histoire suivante :

Un jeune homme habitant à Jérusalem est assis à un arrêt de bus. Soudain, il voit près de lui une **sacoche noire, abandonnée sur le banc**. Son premier réflexe est d'appeler la sécurité. Mais il réalise ensuite que cette sacoche n'était pas là avant son arrivée ; et qu'entretemps, seuls des juifs religieux sont passés par cet arrêt. Il se persuade, par conséquent, qu'elle appartient à l'un d'eux, qui l'a involontairement oubliée. Il fait quelque chose d'imprudent : il l'ouvre. Il espère ainsi trouver un indice qui lui permettrait de la restituer à son propriétaire. Lorsqu'il voit ce qu'elle contient, il est époustoufflé : **des liasses de billets** ! Des dizaines, voire des centaines, de milliers de dollars ! Il ne comprend pas comment cette sacoche a pu être oubliée, et décide d'attendre un peu, que le propriétaire revienne la chercher. Mais personne ne vient... Finalement, il prend le bus,

ramène la sacoche chez lui et raconte à son père ce qu'il s'est passé.

Toute la famille se met à fabriquer des affiches racontant cette histoire, et disant que celui qui viendrait à telle adresse pourrait y récupérer la sacoche, après en avoir donné des signes permettant d'attester qu'il en est bien le propriétaire.

Quelque temps plus tard, un homme est arrivé. Il était effectivement propriétaire de cette sacoche et, lorsqu'il l'avait oubliée, il était en route pour **payer comptant un appartement**, pour sa fille qui était en âge de se marier. L'homme a énormément remercié le père de famille chez qui la sacoche était. Le père a répondu : "Ce n'est pas moi qui ai trouvé la sacoche. C'est mon fils !" Quelques jours plus tard, l'homme est revenu chez eux. Entretemps, il s'était renseigné sur le jeune homme qui avait trouvé la sacoche, et a constaté que c'était exactement ce qu'il fallait à sa fille : un érudit en Torah, avec un très bon caractère.

Il a donc dit au père : "Je propose que votre fils et ma fille se rencontrent. S'ils se plaisent, ils pourront se marier. Et je leur donnerai alors l'appartement que j'ai acheté avec l'argent que votre fils m'a restitué !"

C'est effectivement ce qu'il s'est passé. Ce garçon et cette fille se sont mariés. Personne n'aurait pensé à les présenter. Mais **Hachem, qui savait qu'ils étaient destinés l'un à l'autre, a fait en sorte qu'ils puissent se rencontrer...**

## Suite de la Michna

## MICHNA SUITE

complètement isolés, pour ne pas être utilisés pendant *Yom Tov*. Mais la *Michna* nous apprend que :

- puisque la maison dont nous parlons n'est pas une véritable maison (avec des murs, des plâtres ou du ciment), mais uniquement des **murs qui ont été fabriqués par un amoncellement de briques** les unes au dessus des autres ;
- elle peut, d'après la Torah, être détruite le jour de *Yom Tov*.

C'est pourquoi nous considérons :

- que celui qui y a mis des fruits n'a pas complètement détaché son esprit de ces derniers ;
- et qu'on pourra donc, si la maison s'est écroulée, les prendre par l'ouverture qui a été créée.

La *Michna* continue en disant que Rabbi Méir dit qu'on peut même, a priori, casser les murs de cette maison pour en prendre les fruits.

Mais la *Halakha* n'est pas comme lui.

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction: Rav Eliahou Uzan, Rav Elh'anan Moché Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 77

Pour tous renseignements : ☎ 01 77 50 22 31

📞 +972 54 679 75 77

✉ avotoubanim@torah-box.com



## La danse vibrante de la vie

*Il servait son Créateur dans la joie, même dans les moments les plus terribles de la vie.*



Les vacances étaient la dernière chose que j'avais à l'esprit ce matin de 1989, en réservant deux billets de l'aéroport JFK jusqu'à San Francisco. Ce n'était pas des vacances mais un dernier effort pour aider Rav Réouven au stade final de défaillance rénale. Il avait besoin d'une transplantation urgente pour survivre.

Rav Réouven Karlenstein vivait à Jérusalem avec sa famille nombreuse. Après dix ans de dialyse sans succès, les médecins locaux lui dirent "Allez à New York, c'est votre seul espoir." Il quitta sa famille, sa communauté et son travail pour se rendre à New York sans savoir s'il pourrait un jour rentrer chez lui.

Je le rencontrai à la synagogue *Chomer Chabbos* de Boro Park une semaine après son arrivée. Il était frêle, marchait avec difficulté, mais quelle joie de vivre et quelle sérénité émanaient de lui ! Nous discutâmes quelques minutes, j'avais le sentiment de l'avoir connu depuis toujours. Sur un coup de tête, je l'invitai pour Chabbath ; cette invitation s'étendit aux dîners de la semaine. Rav Réouven passait la majeure partie de son temps à la dialyse. Il désespérait de trouver un ami qui lui offrirait son soutien pendant cette épreuve. J'ai eu cet immense privilège.

### Une infime chance de survie

Les médecins priorisèrent Rav Réouven sur la liste des transplantations. En raison de son groupe sanguin rare, il faudrait du temps pour

trouver un donneur, sans garantie de survie pendant ce temps. Les mois passaient et aucun rein convenable n'était disponible.

Rav Réouven était serein. Il n'avait pas vu ses enfants depuis plus de deux ans, mais son épouse était venue lui rendre visite. Il manqua plusieurs fêtes de famille, dont le mariage de sa fille aînée et la coupe de cheveux de son jeune fils. Il dut se contenter, en larmes, de conversations et de photographies envoyées par la poste. Pourtant, rien n'entamait son moral. "Si D.ieu veut, j'aurais un rein livré à domicile !" répétait-il souvent, comme si c'était évident.

Rav Réouven portait un beeper afin de pouvoir être contacté à tout moment. Si un rein devenait disponible, il n'y avait que quelques heures pour organiser l'intervention chirurgicale afin que l'organe reste en bon état. Il devait être constamment prêt, et ne jamais retirer son beeper, même à Kippour. Selon le protocole, les médecins tentaient de joindre le patient pendant trois heures, au terme desquelles ils passaient au nom suivant sur la liste.

### Départ à San Francisco

Un jour, les médecins lui annoncèrent qu'ils ne pouvaient plus l'aider, lui recommandant d'aller en Californie. Comment envoyer un homme frêle et seul à l'autre bout du pays ? Rav Réouven pouvait à peine communiquer avec les médecins, avait besoin de soins continus.



Il n'y avait qu'une seule solution : je devais l'accompagner.

Mon épouse ne fut pas enchantée à l'idée de mon départ. Mais elle comprit que c'était crucial pour notre cher hôte. Nous réservâmes des billets d'avion, trouvâmes un logement et de la nourriture Cachère, et contactâmes les médecins sur place.

"Appelle-moi dès que tu atterris", dit mon épouse.

Lorsque nous arrivâmes enfin au terme d'un voyage difficile, c'était presque l'aube à New York. Je savais que ma femme a un sommeil léger et devait se réveiller quelques heures plus tard. Pourquoi lui dérober du sommeil ? Arrivé à l'appartement, je m'endormis et me réveillai soudain au bruit de coups frappés à la porte. J'aperçus deux officiers de police.

"Votre épouse tente de vous joindre depuis plusieurs heures", dirent-ils.

Je pris le téléphone de l'appartement et appelai à la maison.

"Tu n'as pas appelé !", me dit-elle.

"Je suis vraiment désolé. Une fois arrivé à l'appartement, j'étais vraiment épuisé.

- Il y avait un rein disponible, mais ils l'ont donné au patient suivant sur la liste. On était si près du but."

## Un coup du sort providentiel

Cette attente avait duré près de trois ans. Et le jour de notre départ, un rein était devenu disponible à New York. Ils avaient tenté de joindre le patient par le beeper, mais il avait été éteint pendant la durée du vol et il avait oublié de le rebrancher à l'arrivée...

Rav Réouven écoutait attentivement l'échange. A ma grande stupéfaction, il se mit à danser et à chanter, servant son Créateur dans la joie, même dans les moments les plus terribles de la vie.

"Pourquoi cette danse ? Vous devriez pleurer.

- Tu n'as pas adopté une perspective juste des choses. Il doit y avoir une raison, non ?

- La loi de Murphy ?

- Non, la *Hachga'ha*, la Providence divine ! Il est évident que ce rein ne m'était pas destiné."

Je ne voulais pas admettre qu'il avait raison.

"*Harbé Chlou'him Lamakom*", Dieu a de nombreux envoyés pour réaliser Ses missions."

Rav Réouven refusait de prolonger cette discussion, comme si toute cette saga n'avait pas eu lieu.

Il resta à San Francisco pour trois mois interminables, alors que je faisais des allers-retours incessants pour le voir. Il y eut de nombreux hauts et bas, mais il ne baissa jamais les bras.

Trois mois plus tard, le beeper de Rav Réouven sonna. J'étais à New York, mais un autre ami était avec lui. "Nous avons un rein pour vous. Dépêchez-vous de venir à l'hôpital pour que nous puissions vous faire entrer en salle d'opération." Sept heures plus tard, Rav Réouven se leva et aperçut avec joie un sac d'urine accroché au cathéter, sans dialyse. La greffe avait été réalisée avec succès.

Deux semaines plus tard, il était de retour en Israël où il récupéra lentement. Il organisa chaque année un repas de remerciement, pas le jour de l'opération mais le jour où le rein de New York avait été donné au patient suivant de la liste.

Qu'advint-il du patient en question ? Le pauvre homme mourut quelques jours après l'opération, atteint d'une infection rénale massive due au rein malade greffé. Je l'appris en entendant une conversation qui ne m'était pas destinée.

Réouven avait raison au final. Il a ainsi continué à mener une vie vibrante et saine pour trois décennies de plus. Ce qui vous est destiné vous est destiné, et personne d'autre ne peut y toucher.



## Une perle sur la Paracha

Dans notre *Paracha*, il est rapporté que "Ya'akov sortit du Puits du Serment [Beer-Chéva]" ("וַיֵּצֵא יַעֲקֹב מִבְּאֵר שֶׁבַע") (*Béréchit* 28,10).

L'auteur du *Divré 'Amos* fait remarquer qu'il y a là une allusion au fait que si le peuple juif observait deux *Chabbatot* d'affilée, ils seraient immédiatement sauvés de l'exil. En effet, le nom du lieu d'où le Patriarche est parti s'appelle "*Beer-Chéva*", *Chéva'* pouvant aussi signifier "*le septième jour*" (*Chabbath* donc).

De plus, le Patriarche Ya'aov portait également le nom d'Israël. Ainsi, notre verset peut se lire de manière allégorique : "*Le peuple d'Israël sortira du puits de l'exil grâce au Chabbath*".



## Hiloula du jour

Le dimanche 10 Kislev (04/12/2022) tombera la *Hiloula* du Rav Isser Zalman Meltzer. Rabbinate orthodoxe lituanien, *Roch Yéchiva* et *Possek*, son influence sur le judaïsme orthodoxe fut très importante au cours du 20<sup>e</sup> siècle.

Il eut parmi ses élèves Rav Chlomo Zalman Auerbach, Rav Moché Feinstein, Rav Aharon Kotler et Rav Chakh pour ne citer qu'eux.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !

## Les lois du langage



### 1. Parfum d'ambiance en spray le Chabbath, permis ?

> Oui, étant donné que l'on ne dirige pas le pulvérisateur sur un habit ou sur tout autre support. (*Piské Téchouvat*, 322,7;70)

### 2. Après une opération à la tête, mettre les Téfilines ?

> Oui, mais seulement sur le bras, en récitant la bénédiction, car les 2 *Téfilines* sont 2 *Mitsvot* différentes. Tout cela, s'il est vrai que de réels risques sont encourus en portant les *Téfilines* de la tête. (*Choul'han Aroukh*, 26,1)

### 3. Mettre des élastiques dans ses bagues dentaires, Chabbath ?

> Oui, permis, car l'élastique est retiré dans les 24 heures et qu'il ne s'agit pas d'un collage puissant. (Rav Avraham Garcia)



Le '*Hafets 'Haïm* nous enseigne que rappeler à son prochain le tort qui lui a été causé même sans citer explicitement les noms ni les faits est interdit.

La simple allusion, faite dans l'intention d'entretenir l'animosité, constitue de la *Rekhilout*, du colportage.



## Etes-vous un ange terrestre ?

**Dites bonjour, accordez le bénéfice du doute, offrez un mot ou un geste gentil. Vous pourriez être le seul ange du jour pour quelqu'un, son cadeau venu directement du Ciel.**



Avant 1974, la pratique courante pour aider quelqu'un qui s'étouffait était de frapper dans le dos la personne affligée. Le Dr Henry Heimlich a soutenu que frapper de cette façon peut pousser l'obstruction plus loin dans l'œsophage, plutôt que de la déloger. Il a finalement proposé la technique consistant à mettre ses bras autour de la personne qui s'étouffe et à exercer des poussées abdominales vers le haut, juste au-dessus du nombril et sous les côtes, avec les mains liées en poing, jusqu'à ce que l'obstruction se déloge.

Malgré le succès mondial de sa technique, Heimlich ne l'avait jamais réellement utilisée au cours des 42 années de son existence. En 2016, le Dr Heimlich était dans la salle à manger de sa maison de retraite lorsqu'une voisine de table commença à s'étouffer. À 96 ans, le Dr Henry Heimlich avait finalement exécuté la manœuvre de Heimlich pour sauver une vie. Peu de temps après, la femme de 87 ans pour qui le Dr Heimlich était un ange sur terre, lui a écrit un mot disant qu'elle était si reconnaissante que "D.ieu m'ait mis sur cette chaise à côté de vous."

### Ange ou humain ?

La *Paracha Vayétsé* commence par la description du rêve de Ya'akov où des anges montaient

et descendaient le long d'une échelle dirigée vers le ciel. De nombreux commentateurs se demandent pourquoi le verset les décrit comme "montant et descendant"; les anges ne devraient-ils pas descendre du ciel puis y remonter? Je poserais une question plus fondamentale: pourquoi les anges ont-ils besoin d'une échelle, ne peuvent-ils pas flotter ou être téléportés sur terre et remonter au ciel?

La réponse peut être trouvée en regardant d'autres apparitions d'anges dans le livre de *Béréchit*. Lorsque Ya'akov est sur le point de retrouver son frère 'Essav, il envoie d'abord des *Malakhim* à 'Essav. Rachi interprète *Malakhim* comme *Malakhim Mamach*, de véritables anges célestes. Le Ibn Ezra n'est pas d'accord, il dit que Ya'akov a envoyé des messagers humains qui sont venus pour Ya'akov et ont fait exactement ce dont il avait besoin à ce moment-là.

Plus tard encore, lorsque Ya'akov envoie Yossef chercher ses frères, la Torah nous dit de manière énigmatique que quelqu'un est apparu à Yossef et a demandé: "Qui cherchez-vous, peut-être que je peux vous aider à vous diriger?" Rachi dit que cette personne n'était autre que l'ange Gabriel. Encore une fois, le Ibn Ezra n'est pas

d'accord et dit que c'était un être humain qui, à ce moment-là, s'est avancé vers Yossef et a demandé comment il pourrait aider.

Sur la base de l'explication rationnelle du Ibn Ezra, nous pouvons peut-être suggérer que les anges du rêve de Ya'akov n'étaient en fait pas des anges célestes, mais des hommes. Jusqu'à ce rêve, Ya'akov était un Ich Tam Yochèv Ohalim, une personne intègre, assise dans sa tente et étudiant la Torah. Désormais, il apportait tout cet apprentissage, cette connaissance, cette sagesse et cette perspicacité au monde.

Peut-être qu'à travers ce rêve et cette vision, Hachem transmettait que la spiritualité et les anges ne sont pas faits au ciel, mais plutôt ici sur terre.

La mission de Ya'akov, et la nôtre, est d'être l'ange des autres. Lorsque nous nous investissons pour les autres, lorsque nous demandons comment nous pouvons les aider, lorsque nous faisons la différence pour eux, nous apportons un morceau de paradis ici-bas.

Par nos actions, nous construisons une véritable échelle vers le ciel.

### **Agir plutôt qu'attendre**

Ya'akov se réveille de son rêve et décide de consacrer sa vie à être un ange. Lorsqu'il va au puits, il voit des ouvriers paresseux et dit tout de suite, "A'haï", "mes frères de qui je me soucie, la journée n'est pas finie, nous devons continuer à travailler." Il voit une jeune femme qui ne peut pas accéder au puits à cause d'un énorme rocher qui le recouvre et il déploie ses

ailes angéliques et le soulève pour elle. C'est l'ange de Ra'hel. Il monte au Ciel.

Lorsque Lavan remplace Ra'hel par Léa lors la nuit de noces de Ya'akov, Léa a dû paniquer. Quelle humiliation ce sera lorsque Ya'akov attendra sa bien-aimée et trouvera Léa à la place ! Qu'a fait Ra'hel ? Elle avait parfaitement le droit de dévoiler la vérité. Au lieu de cela, pour sauver sa sœur de l'embarras, elle est devenue son ange et lui a donné les *Simanim*, le code secret qu'elle et Ya'akov avaient préparé.

Nous ne devons pas attendre passivement que les anges descendent du ciel pour soulager la douleur, offrir un soutien et apporter aide et salut. Nous devons être ces anges et intervenir de manière proactive pour faire une différence dans la vie des autres.

Pendant des années, des billets de 100 dollars avec une marque d'identification ont été trouvés au hasard partout à Salem, dans l'Oregon. Ils ont aidé les gens à payer leur facture d'électricité, à payer leur loyer, à acheter leurs médicaments sur ordonnance, et même à leur fournir un abri pour quelques nuits. Au dernier décompte, le philanthrope a anonymement donné plus de 50 000 dollars de billets, devenant pour beaucoup un ange.

**Il existe d'innombrables histoires d'humains montant et descendant l'échelle vers le Ciel pour être l'ange de quelqu'un d'autre. Dites bonjour, accordez le bénéfice du doute, offrez un mot ou un geste gentil. Vous pourriez être le seul ange du jour pour quelqu'un, son cadeau venu directement du Ciel.**

**Rabbi Ephrem Goldberg**

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



## La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



**01.80.20.5000** (gratuit)



**02.37.41.515** (gratuit)

**www.torah-box.com/ecoute**



## Être la babysitter de mes propres enfants !

*Avoir des enfants ne doit pas s'apparenter à un fardeau. Les enfants sont pleins de vie, de joie, de rires, de bonne humeur.*



"Au lit ! Tu attends une invitation pour faire tes devoirs ? Lâche les cheveux de ta sœur. Vous allez me tuer ! J'en peux plus !"

Ajoutez-y le maximum de décibels et vous voici au beau milieu de mon salon pour la projection de "Maman perd le contrôle sous les yeux ahuris de sa progéniture". Vous avez raté la séance de ce soir ? Ne vous en faites pas, il y aura une rediffusion tous les soirs du mois, même heure, même lieu.

Je sentais petit à petit que ma maison s'imprégnait de colère et de nervosité, et ce qui était auparavant un refuge de sérénité devenait un ring de boxe où tous les coups étaient permis.

### Une imitation tristement réussie

Je déplorais le fait de toujours avoir à crier, punir, séparer. Je regrettais ce temps où je les appelais tous de leur chambre et les réunir dans le salon pour échanger, rire, chanter, danser. Aujourd'hui, j'en étais arrivée à les disperser chacun dans un coin de la maison pour ne pas avoir à supporter toutes les crises et caprices en même temps. Je n'étais qu'un être humain et je ne pouvais pas gérer autant de négativité d'un coup. Le moment que je redoutais le

plus était le retour d'école qui devenait cauchemardesque et transformait ma maison en commissariat. Je tenais le rôle du shérif et je disposais d'une seule arme pour faire régner l'ordre : mes cordes vocales.

J'étais consciente de cette déchéance, mais le vrai électrochoc a été ce vendredi, lorsque j'ai entendu ma fille de 5 ans jouer à la maman. J'avais été attendrie par son annonce "Maman, je vais jouer à toi." Je suis vite redescendue de mon nuage. À peine avait-elle rejoint sa chambre que j'entendais des hurlements d'animaux entrecoupés par des mots humains comme "Arrête, reviens, stop, chut". Je m'étais mise à croire naïvement qu'elle avait décidé de changer de jeu, mais j'ai dû me rendre à l'évidence. Ma fille m'imitait, et plutôt bien. Mes grands oscillaient entre un fou rire et un "on se retient de peur que maman nous en colle une." De mon côté, je n'ai pas pu retenir les larmes qui sont venues en masse inonder mes joues.

A quel moment j'avais basculé ? Moi qui aimais rire avec eux, je ne supportais plus rien aujourd'hui.

Je ne voulais plus de cette vie, ni pour moi, ni pour mes enfants. Il était temps de changer. Je





me suis alors isolée et j'ai séché mes larmes. L'heure n'était plus à l'énerverment ou au désespoir, elle était à la réflexion, et surtout à l'action.

Je me suis plongée dans mes souvenirs. Je voulais me rappeler pourquoi et comment j'avais décidé de fonder une famille. J'étais la dernière d'une fratrie de six enfants. J'ai donc été la tata-maman de tous mes neveux et nièces. Je n'avais plus avec qui jouer à la maison alors je passais le plus clair de mon temps avec les enfants de mes frères et sœurs. Je m'en occupais tout en m'occupant de moi-même. Sous couvert de la babysitter, je pouvais me plonger dans tous les jeux d'enfants qui me faisaient tellement plaisir. Puis je suis devenue la babysitter de mon quartier. Les mamans se disputaient mes services, les enfants m'adoraient, et je les adorais en retour.

### **Transmettre avec amour**

Je venais de mettre le doigt sur le problème actuel. J'avais oublié la partie plaisante dans le fait de s'occuper d'enfants. J'avais noyé les rires et les jeux dans les responsabilités et les devoirs. En devenant maman, je m'étais programmée en mode robot, j'avais une liste de tâches à accomplir, mon enfant devait être calme, parler avec respect, demander la permission, obéir, être propre... J'en oubliais que mon enfant était surtout mon enfant, un petit être à aimer qu'Hachem m'a confié avant toute autre chose.

Une maman doit certes éduquer et inculquer à ses enfants des valeurs qui les accompagneront toute leur vie et qui feront d'eux des adultes équilibrés et bien dans leur peau. Mais toutes ces valeurs prennent une dimension tellement plus noble lorsqu'elles sont transmises avec amour.

Lorsque je "babysittais", je n'avais pour objectif que de divertir les enfants et veiller à leur sécurité pendant quelques heures. Je savais qu'à l'issue de la soirée, je rejoindrais mon domicile avec mes préoccupations d'adolescente. Je ne me chargeais donc pas de

la lourde responsabilité d'en faire des gens bien sous tous rapports. Je réussissais car je restais légère.

Dès qu'on porte une lourde charge sur ses épaules, on ne pense qu'à la difficulté, notre esprit est obsédé par cette charge et nous n'arrivons plus à penser à quoi que ce soit d'autre. On n'attend qu'une seule chose, le moment où l'on pourra la déposer à terre. On est courbé, les yeux rivés sur le sol, on ne profite même pas des magnifiques paysages que nous traversons.

### **Joie d'être parent**

Avoir des enfants ne doit pas s'apparenter à un fardeau. Ils sont pleins de vie, de joie, de rires, de bonne humeur. Il est vrai que, quand ils grandissent, ces rires sont parfois troqués par une crise d'identité ou des propos insolents. Mais si le parent reste léger, la tête hors de l'eau, ces crises passagères sont traversées rapidement et main dans la main avec l'enfant. Alors que si le parent est déjà noyé au quotidien, comment voulez-vous qu'il soutienne son enfant lorsqu'il rencontrera une difficulté? Il ne le remarquera peut-être même pas s'il focalise en permanence sur sa charge à lui.

Ce soir-là, j'ai eu une idée, être la *babysitter* de mes enfants. Je les ai rejoints, j'ai mis la musique à fond, j'ai dansé et ri à gorge déployée comme pour rattraper le retard. Mes enfants ne se sont pas fait prier pour faire la fête avec moi. Ce soir-là, la maison était encore plus bruyante que d'habitude, mais un bruit tellement doux à mes oreilles. J'avais retrouvé la télécommande et j'étais décidée à rester connectée sur la chaîne du bonheur pendant de longues années. Au moment d'aller dormir, ma fille de 5 ans m'a chuchoté "Maman, je l'aime, ce nouveau toi."

**Ne passons pas à côté du plus précieux des cadeaux que l'Éternel nous a donné, nos chers enfants !**

**Myriam H.**



## Aimer le football si je suis orthodoxe ?

Est-ce qu'on peut aimer le football et être orthodoxe ? Merci et *Kol Hakavod* pour votre travail exemplaire !



Réponse de Rav Gabriel Dayan

On peut être orthodoxe et "aimer" le football.

Explications : en fait, tout dépend de l'autorité rabbinique à laquelle on s'adresse. Certains vous dévisageront en faisant les gros yeux, alors que d'autres vous feront un tendre sourire. Voici ce qu'il faudrait savoir à ce sujet et cela n'engage que l'auteur de ces quelques lignes.

### 1. Celui qui n'est pas encore amateur ou passionné de football

Celui qui n'est pas encore amateur ou passionné de football ferait bien de concentrer ses efforts vers d'autres horizons et prier Hachem, du fond de son cœur, afin de voir dans les sujets qui suivent, de vrais "buts" suprêmes : l'étude de la Torah, l'éducation des enfants, la compagnie de sa femme et l'accomplissement des Mitsvot. (Dévarim 6, 5 et Pirké Avot 2, 15.

### 2. Celui qui est devenu orthodoxe après avoir été amateur et passionné de football

Mais celui qui est devenu orthodoxe après avoir été amateur et passionné de football peut voir des beaux matchs spectaculaires si le plaisir ardent brûle encore en lui - à condition qu'aucune image interdite ne risque de surgir sur l'écran - mais devrait savoir quelles sont les limites à ne pas dépasser : ne pas manquer une *Téfila* avec *Minyan* au *Beth Haknesset*, rester serein et aimable avec tous les membres de la famille, ne pas en discuter à tort et à travers et surtout pas dans un *Beth Haknesset*, essayer de ne pas en faire des discussions stériles, vives et interminables, etc. Il va sans dire qu'il faut tout faire pour éviter de faire partie de ceux qui remplissent les stades. Si cette personne désire épouser les idées de celui étant décrit dans le paragraphe 1, il n'y a aucune contre-indication à cela, bien au contraire :)

## Un chrétien peut-il être Noa'hide ?

J'ai une question sur les lois Noa'hides pour un ami. Est-il possible qu'un chrétien soit Noa'hide ?



Réponse de Rav Yehiel Brand

Adam, le premier homme, a été ordonné, lui et toute sa descendance, de respecter six lois. Puis, D.ieu a ajouté à Noa'h et toute sa descendance une *Mitsva* complémentaire. Tous les gens du monde descendent de Noa'h, ils sont donc des *Bné Noa'h*, et doivent respecter 7 choses (*Sanhédrin* 57). Au Sinai, D.ieu a ajouté pour les juifs d'autres *Mitsvot*, auxquelles les autres nations ne sont pas soumises. Ils peuvent pourtant les pratiquer, et ils seront récompensés. Mais ils ne doivent pas dire que D.ieu les aurait obligés, et ne doivent pas instaurer ces pratiques comme une religion, en la comparant avec le judaïsme (*Rambam, Mélakhim*, 10, 9-10).

Dans la foi chrétienne, se trouvent certaines choses incompatibles avec cela. La foi en la trinité ou autre formule qui lui ressemble, où le fondateur de leur religion s'identifie quelque part avec D.ieu, s'apparente à une idéologie idolâtrie, qui fut interdite aux *Bné Noa'h*, c'est-à-dire à toute l'humanité. Les théories chrétiennes affirmant que D.ieu aurait annulé certains préceptes donnés aux juifs, et que D.ieu, fâché avec eux, aurait choisi les chrétiens à leur place, ou au moins les aurait rendus égaux, sont erronées. La pratique chrétienne désirant asseoir une religion qui veut se comparer à la religion juive est une erreur. Beaucoup d'autres bonnes actions des chrétiens sont louables.

## Interruption entre la *Brakha* et la consommation d'un aliment

J'ai récité une bénédiction sur un aliment et après l'avoir achevée, j'ai salué une personne avant de commencer à consommer l'aliment. Lorsqu'on s'interrompt ainsi, doit-on réciter à nouveau la bénédiction pour pouvoir consommer l'aliment ?



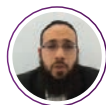
Réponse de Binyamin Benhamou

1. Il est interdit de s'interrompre entre la bénédiction et la consommation d'un aliment tant qu'on a pas avalé un peu de l'aliment (ou la boisson) en question.
2. Si on s'est interrompu entre la bénédiction et la consommation d'un aliment, ne serait que par un seul mot, on récitera de nouveau la bénédiction après avoir dit "Baroukh Chèm Kévod Malkhout Lé'olam Va'èd".
3. Si on s'est interrompu par une parole en rapport avec la consommation en question, comme par exemple "amenez-moi du sel pour tremper dans le pain", bien que cela soit une erreur, on continuera à manger sans refaire la bénédiction. (Halikhot Brakhot p.106)

Bon appétit quand même !

## Chabbath : quelle '*Hala* couper ?

Il me semblait que c'était seulement '*Erev Chabbath* que l'on rompt le pain du dessous, et que le Chabbath midi on rompt le pain du dessus ? De plus, pour le prélèvement de la '*Hala*, en est-on astreint qu'à partir d'1,2 kg de pâte ?



Réponse de Rav Yossef Ayache

Le *Beth Yossef* rapporte que d'après la *Kabbala*, il faut rompre le pain du dessous ; et c'est ainsi qu'il tranche dans le *Choul'han 'Aroukh* dans ce même chapitre également et dans le chapitre 239 où il écrit que, pour le repas du Chabbath matin, on rompra le pain comme le soir. Il est clair que d'après le *Choul'han 'Aroukh*, du fait qu'il ne fasse aucune distinction entre le soir et le matin, on devra rompre le pain du dessous à tous les repas.

C'est également l'avis du *Ridbaz*, contemporain du *Beth Yossef*, dont les responsas ont une grande influence halakhique. Ce que vous rapportez (que l'on rompt le pain du dessous seulement le soir, et que le lendemain matin on rompt celui du dessus) est l'avis du Rama, qui a compris que d'après la *Kabbala* on rompt seulement le soir, lors du premier repas. Il y a également l'avis du *Ari zal*, comme le rapporte le *Kaf Ha'haïm*, qu'on rompra toujours celui du dessus. Le *Yalkout Yossef* (nouvelle édition, Chabbath 1er vol., 3e partie p.753) rapporte que la coutume dans la plupart des endroits est comme le *Choul'han 'Aroukh*, mais il est vrai que chacun fera comme la coutume de l'endroit où il se trouve. En ce qui concerne le prélèvement de la '*Hala*, sachez qu'on en a l'obligation à partir du moment où l'on utilise 1,560 kg de farine.

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

[www.torah-box.com/question](http://www.torah-box.com/question)



## Vicieux avec les pervers



Un Juif américain, Réouven, atterrit en pleine nuit en Israël. À sa sortie de l'aéroport, il monta dans un taxi et demanda au chauffeur de le conduire à une maison d'hôtes des environs.

Vers la fin du voyage, le chauffeur annonça : "Je n'ai pas mis le compteur, mais je vous prendrai en tout 80 dollars pour la course !"

Réouven, assis à l'arrière, comprit à qui il avait affaire. Même s'il n'avait pas du tout l'intention de payer un prix aussi élevé (pour une course dont la valeur ne dépassait pas les 20 dollars), il décida de se taire et de ne pas discuter le prix. Il sortit de sa poche un billet de 100 dollars, mais lorsqu'il arriva à destination, le billet tomba subitement et disparut !

Réouven se mit à chercher le billet, et ne le trouvant pas, il se tourna vers le chauffeur et dit : "Vous pouvez me donner une lampe torche que je puisse trouver le billet de 100 dollars qui a glissé de mes mains ?"

"Je n'ai pas de lampe torche !" répondit le chauffeur.

"Pouvez-vous attendre s'il vous plaît que je rentre chercher une lampe torche ?" demanda le voyageur poliment. Le chauffeur accepta.

Réouven sortit du véhicule lorsque soudain, le chauffeur du taxi appuya sur l'accélérateur et s'enfuit en vitesse...

Le chauffeur se dit : "Le billet se trouve forcément dans le taxi, j'arrive chez moi et je le cherche tranquillement..."

Réouven alla alors voir son Rav et lui raconta : "La vérité est que toute l'histoire du billet perdu n'a pas existé ! Je me suis dit : je n'ai que des billets de 100 dollars, si je donne l'un de ces billets au chauffeur, il me trompera forcément et me prendra le prix exagéré qu'il avait fixé. J'ai décidé de lui donner une leçon ; j'ai joué la scène du billet perdu, et sachant qu'un chauffeur comme lui est un escroc, j'avais deviné qu'il allait s'enfuir dès que je sortirais du taxi, tant mieux s'il n'a rien trouvé !"

Réouven demanda alors : "Me suis-je comporté conformément à la loi ?"



**Réponse du Rav Its'hak Zilberstein :**

À une époque, il était d'usage dans de nombreux pays en dehors d'Israël qu'au lieu que le roi d'un pays fixe le montant d'une taxe (taxe douanière), il donnait ce pouvoir à un particulier, et cet homme, en échange du droit de fixer les taxes, remettait une somme fixe au roi chaque année. Ainsi est-ce expliqué dans le Choul'han Aroukh ('Hochen Michpat, ch. 369, paragraphe 6) : "Lorsqu'un Juif acquiert d'un roi étranger le droit de fixer le montant d'une taxe, il est interdit à tout Juif de fuir et de ne pas payer la taxe qui lui revient, il y a en cela un interdit de vol ! Même si le taxateur ne le fait pas en conformité avec la loi, et continue à réclamer un montant plus élevé que celui qui lui revient, malgré tout, il est interdit de le priver de la somme qu'il est censé recevoir". Le Beth Yossef explique : "Est-ce parce qu'il ne respecte pas la loi et vole les autres qu'il nous est permis de lui retirer l'argent qui lui revient ?!"

Selon le Touré Zahav, si le taxateur impose un montant plus élevé que celui qu'il devrait, et qu'il est impossible de se soustraire à son imposition démesurée, à moins de ne rien payer, et donc de ne pas lui remettre même ce qui lui revient selon la loi, on n'est pas obligés de verser l'argent au taxateur, car le voleur s'est lésé lui-même ! Toutefois, on transmettra la taxe par un autre moyen, de sorte que la somme définie par la loi lui parvienne (sans qu'il ne nous prélève de suppléments).

Nous pouvons déduire des écrits du Taz que le passager a suivi la loi, et il lui était permis de ne pas payer le chauffeur sachant qu'il allait lui voler son argent. Cependant, il y a lieu de dire que malgré tout, il doit rechercher le chauffeur afin de lui régler le montant de la course qui lui revient, et comme conclut le Taz, celui qui se dérobe à une imposition devra la régler.

Néanmoins, il semblerait que les situations soient différentes, selon le Taz, celui qui ne règle pas la taxe se dérobe à son devoir envers le taxateur, et de ce fait, il devra retourner le voir et lui régler son dû. En revanche, dans notre cas, le passager n'a pas fui le chauffeur, au contraire, c'est le chauffeur qui a fui le passager. Ce dernier peut dire : "S'il avait attendu, il est évident que je lui aurai payé son dû, mais étant donné qu'il s'est enfui, j'attendrai qu'il revienne prendre ce que je lui dois..."

**En résumé :** Le voyageur s'est comporté conformément à la loi. Il n'est pas obligé de rechercher le chauffeur de taxi. Si le chauffeur est intéressé à récupérer son dû, il viendra chez le voyageur et le lui prendra.

*Rav Its'hak Zilberstein*

*Pour égayer votre table de Chabbath, commandez sans plus attendre les livres Ahat Chaalti, volume 1, 2 et 3 au : 02.37.41.515 ou [www.torah-box.com/editions/](http://www.torah-box.com/editions/)*

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR



**Torah-Box**  
MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler  
✉ [yann@torah-box.com](mailto:yann@torah-box.com) ☎ 04 86 11 93 97



## Les Bomboloni

*C'est le mois de Kislev ! 'Hanouka approche... Essayer les Bomboloni, c'est les adopter !*

### Ingrédients

- 500 g de farine
- Une cuil. à soupe de levure sèche
- 2 cuil à soupe d'huile
- 3 cuil à soupe de sucre
- 1 œuf
- 300 ml d'eau tiède
- 1 cuil. à café de sel
- Huile pour la friture



 Pour **une trentaine de beignets**

 Temps de préparation : **1 h 30**

 Difficulté : **Moyen**



### Réalisation

- Commencer par mélanger l'eau tiède avec l'huile, la levure sèche et le sucre dans une jatte.
- Laisser mousser.
- Puis rajouter le reste des ingrédients et pétrir pendant 5 minutes.
- Couvrir d'un torchon et laisser lever la pâte pendant 1 heure.
- Faire chauffer l'huile à 170 degrés. Il est important de respecter la température de l'huile pour assurer une meilleure cuisson.
- Former des boules de pâte et creuser un trou au milieu avec vos doigts puis faire frire.
- Puis mettre à égoutter sur du papier absorbant et rouler dans le sucre.

**Bon appétit !**

**Murielle Benainous**

 [murielle\\_delicatesses\\_](#)

SAVE  
THE DATE

# LE SALON DES ÉCOLES JUIVES

4ÈME ÉDITION

**DIMANCHE 12 FÉVRIER 2023**  
**10H - 18H | HÔTEL PULLMAN BERCY**

**ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES  
DE LA MATERNELLE AU LYCÉE**

**ÉCOLES ET FILIÈRES  
POST-BAC**



**ENTRETIENS  
D'ORIENTATION**



**LES MOUVEMENTS  
DE JEUNESSE**



**PRÉSENCE DES LYCÉES  
FRANCOPHONES  
D'ISRAËL**

**RÉSERVEZ VOTRE STAND AVANT LE 20 DÉCEMBRE 2022**

**RENSEIGNEMENTS 06 79 60 39 39**

**CONTACT@CHOISIRLECOLEJUIVE.COM**



# Shabbat Hiloula

## Rabbi Its'hak Abi'hssira

### au Maroc

**PUBLIC HOMME  
UNIQUEMENT**

avec  
**Torah-Box**

**PAYTANIM**

**SHABBAT PLEIN**

**4 JOURS / 3 NUITS**

SEULEMENT

**899€**

HORS VOL.

**HOTEL  
DE LUXE  
PRIVÉ**

70 PERSONNES

**DU JEUDI 2 AU DIMANCHE 5 FÉVRIER**

**HOTEL \*\*\*\* - CHÂTEAUX DE SABLE - A ERFOUD-ERRACHIDIA**

**JEUDI SOIR  
GRANDE SOIRÉE  
EN L'HONNEUR DU TSADIK**

**VENDREDI  
PÉLERINAGE  
À RISSANI**

**SAMEDI SOIR  
HILOULA  
DE RABBI ITS'HAK A TOULAL**

**Informations & Réservations**

 01.80.20.50.02 |  02.372.09.55 |  +972.58.409.22.78

Perle de la semaine par  **Torah-Box**

*"Un soupçon d'intelligence se noie dans la mer des sentiments  
et des désirs." (Rav Israël Lipkin Salanter)*